

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence Gestion

Université d'Orléans

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sociétés, entreprises et territoires

Établissement déposant : Université d'Orléans

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence *Gestion* de l'Université d'Orléans propose un cursus allant de la première à la troisième année de licence. Elle est implantée dans l'unité de formation et de recherche (UFR) Droit, économie, gestion située à Orléans, qui accueille également une licence *Economie et gestion*.

La licence *Gestion* vise à préparer les étudiants aux poursuites d'études en master dans le domaine des sciences de gestion, principalement au sein de l'Institut d'administration des entreprises d'Orléans (IAE). Un certain nombre d'enseignements professionnalisants permet néanmoins une insertion professionnelle à l'issue du cursus de licence. La licence ne présente pas de cursus différenciés en première année (L1) et durant la première moitié de la deuxième année (L2). A partir de la seconde moitié de la deuxième année, et en troisième année de licence (L3), les étudiants opèrent un choix entre l'un des trois parcours suivants : *Comptabilité contrôle finance*, *Marketing*, *Gestion des ressources humaines*. La licence est ouverte exclusivement en formation initiale.

Analyse

Objectifs
La licence <i>Gestion</i> prépare principalement les étudiants aux poursuites d'études en master de gestion, en premier lieu au sein de l'IAE d'Orléans. Les compétences attendues à l'issue de la formation sont bien détaillées et spécifiées selon les trois parcours (<i>Comptabilité contrôle finance</i>, <i>Marketing</i>, <i>Gestion des ressources humaines</i>). Telles qu'exprimées, elles sont cependant uniquement relatives à une insertion professionnelle immédiate des diplômés (en tant qu'assistant de gestion, en ressources humaines ou autre), ce qui semble en décalage avec la vocation première de la licence de préparer aux poursuites d'études. L'absence d'information sur l'insertion professionnelle ne permet pas de savoir si une partie des diplômés entre directement sur le marché du travail à l'issue de la formation. Le contenu de la formation est cohérent avec une poursuite d'études en master et rend possible des insertions professionnelles immédiates.
Organisation
La licence <i>Gestion</i> est organisée sur un cycle complet L1, L2 et L3. La spécialisation est progressive, avec des enseignements correspondant à des fondamentaux théoriques et quelques techniques de gestion du premier semestre (S1) au troisième semestre (S3), puis l'apparition de trois parcours disciplinaires différents au quatrième semestre (S4), qui se poursuivent sur l'année de L3. L'absence des volumes horaires sur la maquette pédagogique ne permet pas d'évaluer la part relative du tronc commun et des enseignements spécifiques à chaque parcours, que ce soit durant le S3 ou durant la L3.

Même si la liste des enseignements promulgués montre une cohérence avec les poursuites d'études dans des masters du domaine de la gestion, des interrogations subsistent à ce niveau : 1) le schéma présentant la structure de la formation montre des poursuites d'études à l'issue du parcours <i>Marketing</i> en master <i>Marketing</i> et en master « <i>SIME</i> » dont, au-delà de l'acronyme, on ne sait rien ; 2) il n'existe pas de master <i>Ressources humaines</i> à la suite du parcours <i>Ressources humaines</i> de L3, le master proposé étant en <i>Droit privé</i>. Il s'agit d'un élément d'incohérence dans l'organisation globale de la formation sur les cycles licence - master. Au-delà de ces éléments spécifiques à la licence de gestion, l'existence sur le même site d'une licence <i>Economie et gestion</i> interroge, en termes de structure, sur l'existence ou non d'enseignements similaires et/ou mutualisés entre ces deux licences.
Positionnement dans l'environnement
La licence <i>Gestion</i> est un diplôme classique des IAE, qui bénéficie en ce sens de l'ancrage des IAE dans leur environnement socio-économique, comme en témoigne l'existence de conventions signées avec l'Ordre des experts comptables ou la Compagnie des commissaires aux comptes. La licence <i>Gestion</i> existe donc, sous différentes formes, au sein des autres IAE de la communauté d'universités et établissements (ComUE). On ne peut que regretter le fait qu'aucune information ne vienne préciser l'environnement de la formation dans sa dimension recherche (laboratoire de recherche d'appartenance des enseignants-chercheurs, thématiques, etc.). Plus fondamentalement, la licence <i>Gestion</i> fait partie de l'offre de formation de l'UFR Droit, économie, gestion, laquelle intègre également une licence <i>Economie et gestion</i>. Cette coexistence des deux licences, du L1 au L3, au sein de la même UFR nuit grandement à la clarté de l'offre de formation et probablement à sa compréhension par les étudiants. Ce constat est clairement énoncé dans le dossier qui évoque une possible « difficulté cognitive pour les candidats de situer l'intérêt de cette licence <i>Gestion</i> par rapport à <i>Economie et gestion</i> », et ce d'autant plus que la licence <i>Economie et gestion</i> dispose d'un parcours <i>Gestion</i> en L3 qui prépare les étudiants aux masters de l'IAE. Cette situation étant quasiment ubuesque, il semble indispensable de mener une réflexion, <i>a minima</i> quant aux intitulés de ces deux licences, à l'architecture de ces deux licences, voire à la pertinence de la coexistence de ces deux licences.
Equipe pédagogique
L'équipe pédagogique est diversifiée, composée à la fois d'enseignants-chercheurs, d'enseignants et de vacataires. Les données disponibles ne permettent pas de calculer le volume relatif des heures d'enseignement réalisé par les différentes catégories de personnels composant l'équipe pédagogique. Aucune information n'est disponible quant au profil des professionnels extérieurs (fonctions assurées et entreprise / organisation de rattachement), ce qui rend impossible d'évaluer l'adéquation de leur profil aux enseignements assurés. La formation est pilotée par une équipe de formation, composée tout d'abord de deux codirecteurs de la licence (étant chacun responsable d'un parcours) et du responsable du parcours <i>Ressources humaines</i>. En plus de ces trois responsables, quatre personnes ont en charge le « bureau des licences », pour lesquelles on peut supposer qu'il s'agit des secrétaires pédagogiques. Un conseil de formation réunissant les responsables de la licence et les enseignants a lieu une fois par an à l'issue de la formation pour en tirer un bilan. Les étudiants ou leurs représentants ne semblent pas y être associés.
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
Les effectifs à l'entrée en licence sont en forte diminution (-32 %) entre 2011-2012 et 2014-2015. Le taux de réussite en L1 est faible, variant de 22 % à 25 % selon les années. Des dispositifs d'accompagnement semblent exister en L1, mais ceux-ci ne sont pas explicités. A l'inverse, les effectifs sont stables en L2 et en L3, et les taux de réussite s'établissent généralement entre 75 % et 88 %. Les effectifs en L2 et en L3 semblent soutenus par les recrutements parallèles, issus des candidatures émanant d'étudiants titulaires d'un brevet de technicien supérieur (BTS) ou d'un diplôme universitaire de technologie (DUT). La coexistence des deux licences <i>Gestion</i> et <i>Economie et gestion</i> est un élément explicatif fort de cette situation en L1 (baisse des effectifs et taux de réussite très faibles). D'après le dossier, les bacheliers qui ont <i>a priori</i> les plus fortes chances de réussir en licence du fait de leurs études au lycée vont dans la licence <i>Economie et gestion</i>, qui ouvre le plus de portes et dispose d'un parcours en L3 qui prépare aux poursuites d'études en master de gestion de l'IAE, alors que ceux qui ont <i>a priori</i> les plus faibles chances de réussite choisissent préférentiellement la licence <i>Gestion</i>. Au-delà de la baisse des effectifs qui en résulte, la licence <i>Gestion</i> attire principalement des étudiants titulaires d'un baccalauréat technologique ou professionnel, peu armés pour des études universitaires, ce qui génère un grand nombre d'échecs. Concernant les poursuites d'études, les données semblent se limiter aux poursuites d'études au sein de la même Université. Dans ce cas, entre 70 % et 80 % des titulaires de la L3 continuent au sein des masters de l'Université d'Orléans. Il serait intéressant de savoir quel est le devenir des autres diplômés. Les données relatives à l'insertion professionnelle sont quant à elles totalement absentes.

Place de la recherche
Le dossier ne fournit pas la moindre information à ce sujet. On ne peut que se limiter à constater l'intervention d'enseignants-chercheurs dans la licence, dont les domaines disciplinaires (gestion, économie, sociologie, etc.) ne sont pas précisés.
Place de la professionnalisation
L'ensemble des objectifs de la licence est exprimé en termes de compétences professionnelles, déclinées pour les trois parcours. Le stage de troisième année et donc l'immersion en entreprise ou dans une autre forme d'organisation participe à la professionnalisation des étudiants. Les études de cas utilisées dans certains cours, de même que l'intervention de professionnels extérieurs (pour lesquels le manque d'information quant à leur situation professionnelle est regrettable) contribuent également à cette professionnalisation. Les étudiants sont accompagnés dans leur réflexion relative à leur projet professionnel par le biais d'un projet personnel et professionnel réalisé au cours de la deuxième année. La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est absente du dossier.
Place des projets et des stages
Les stages se déroulent à la fin de l'année de L3 et ont une durée minimale de huit semaines, ce qui permet une première expérience professionnelle significative pour les étudiants. Un bureau des stages et relations extérieures transmet aux étudiants les offres de stages qui sont directement adressées par des entreprises. Un tuteur universitaire réalise un suivi du stage de l'étudiant, par le biais d'au moins un contact téléphonique. Le stage fait l'objet d'une triple évaluation, par le biais d'un rapport de stage, d'une soutenance, et d'une note attribuée par l'entreprise d'accueil. La gestion des projets personnels et professionnels en L2 présente l'originalité intéressante d'intégrer une séance plénière d'évaluation qui regroupe l'ensemble des étudiants.
Place de l'international
L'international ne fait pas partie des axes prioritaires de la licence, ce qui se comprend au regard de ses objectifs de préparation aux poursuites d'études en master. La licence accueille un certain nombre d'étudiants étrangers (de 60 à 76 selon les années), sans que cela représente un axe de développement de la formation. La part des étudiants qui sont dans la licence dans le cadre du programme Erasmus n'est pas connue, mais la proportion d'étudiants provenant de pays européens est faible (moins de 10 % de l'ensemble). Le nombre d'étudiants de la licence qui part chaque année à l'étranger pour un ou deux semestres d'enseignement est assez restreint (au maximum quatre), mais des partenariats intéressants existent en dehors des pays européens, notamment en Amérique du Nord et au Chili. Il n'est pas précisé si les étudiants ont la possibilité de passer le TOEIC (<i>Test of English for International Communication</i>) pour faire valider leur niveau d'anglais.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
La licence <i>Gestion</i> intègre en L1 tous les bacheliers qui en font la demande. La coexistence des deux licences <i>Gestion</i> et <i>Economie et gestion</i> aboutit à la situation déjà évoquée où les bacheliers économique et social (ES) et scientifique (S) se tournent majoritairement vers la licence <i>Economie et gestion</i>, alors que les bacheliers issus de bac technologiques et professionnels se tournent majoritairement vers la licence <i>Gestion</i>, représentant pour la dernière année considérée 60 % de la promotion. Il en découle un fort taux d'échec en L1. Au-delà des dispositifs d'aide à la réussite existant en L1 (même si leur nature n'est pas explicitée), il pourrait être opportun de développer des actions de communication fortes envers les lycéens avant la saisie des vœux sur Post-Bac pour expliquer les risques que prennent ces lycéens à s'inscrire dans une formation universitaire telle que la licence <i>Gestion</i>. Les étudiants issus de DUT ou de BTS ont la possibilité de poser leur candidature pour intégrer la licence en deuxième ou en troisième année. Toutes les candidatures extérieures qui se font pour une intégration en L3 sont examinées selon un processus en deux étapes : examen du dossier et entretien de motivation devant un jury d'enseignants et de professionnels. Des tests nationaux tels que le Score IAE-Messager ne semblent pas utilisés. Les personnes non retenues ont la possibilité de poser leur candidature en L2, laquelle sera examinée uniquement sur la base du dossier.

Modalités d'enseignement et place du numérique
La licence semble exister uniquement en formation initiale. Il n'est pas précisé si des validations des acquis de l'expérience (VAE) existent ou si des stagiaires de la formation continue ont pu par le passé intégrer la formation. La répartition entre les cours magistraux (CM) et les travaux dirigés (TD) n'est pas explicitée dans la maquette pédagogique et nulle analyse ne peut donc en être faite. La pédagogie est classique dans le cadre d'une licence de gestion, intégrant des études de cas, l'utilisation d'outils informatiques (appliqués notamment aux métiers de la finance et de la comptabilité). Des « plates-formes interactives » peuvent être utilisées par les enseignants.
Evaluation des étudiants
Très peu d'informations sont disponibles concernant les modalités de contrôle des connaissances. Rien ne vient préciser par exemple la composition du jury, les modalités de réunion, etc. Il est indiqué que les examens peuvent prendre la forme de contrôles continus (pour les TD) ou de contrôles terminaux (pour les CM). Comme la maquette pédagogique ne précise pas la nature des cours (CM / TD), aucune analyse ne peut être menée sur ce point.
Suivi de l'acquisition de compétences
A l'exception des modalités de suivi des stages et projets personnels et professionnels, aucune information particulière sur le suivi de l'acquisition de compétences n'est fournie dans le dossier.
Suivi des diplômés
Les seules informations disponibles sont, pour chaque année, le nombre d'étudiants de L3 qui intègre un master (<i>a priori</i> uniquement en ce qui concerne les masters de l'Université d'Orléans). Aucune information n'est fournie concernant l'insertion professionnelle. Il ne semble pas y avoir d'enquête interne sur ce point.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
L'évaluation des enseignements est laissée à la discrétion des responsables des parcours et des enseignants. Il en découle l'absence de procédure homogénéisée, et probablement des parcours et/ou enseignements non évalués. Les modalités concrètes de cette évaluation ne sont pas connues. Aucune information ne vient préciser l'existence ou non d'un conseil de perfectionnement.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Contenu pédagogique cohérent au regard des objectifs de la formation.
- Présence d'enseignements professionnalisants rendant possible une insertion professionnelle à l'issue de la L3 pour les étudiants qui ne continuent pas en master.
- Universités partenaires à l'étranger attractives.

Points faibles :

- Problème majeur de coexistence des deux licences *Gestion* et *Economie et gestion*, d'autant plus que cette dernière dispose en L3 d'un parcours *Sciences de gestion* qui prépare également aux masters de l'IAE.
- Taux de réussite faible en première année, lié notamment au profil des étudiants qui intègrent la L1, ce qui est influencé par la coexistence des deux licences.
- Dossier très peu documenté et explicite (aucune information sur l'insertion professionnelle, sur la recherche, pas de fiche RNCP ni de supplément au diplôme, etc.), rendant parfois délicate l'évaluation de la formation.

Avis global et recommandations :

L'organisation et le contenu de la formation sont en bonne adéquation avec les objectifs de la formation.

La coexistence de deux licences *Gestion* et *Economie et gestion* au sein d'une même unité de formation et de recherche pose question compte tenu des conséquences négatives que cela entraîne sur la licence *Gestion*. Une réflexion approfondie doit nécessairement être réalisée sur ce point pour envisager, *a priori*, soit une fusion des deux licences, soit une différenciation beaucoup plus claire, tant en termes d'appellation que de contenus (notamment au niveau L3). D'autres parcours de L3 pourraient éventuellement être envisagés, et le lien entre L3 et master semble nécessaire à retravailler (tout du moins en ce qui concerne le parcours *Gestion des ressources humaines*).

L'analyse de la formation ne peut cependant pas être réalisée de manière satisfaisante, compte tenu de la très grande faiblesse des informations contenues dans le dossier.

Observations de l'établissement

Pas d'observation pour la mention

Fait à Orléans, le 1^{er} juin 2017

Le Président



Ary Bruand